

Le Monde 経済記事精読 (小林) 4 月 (04/18)

てっきり Netflix が買収すると思っていた Warner Bros、土壇場で Paramount Sky-danse の手に。

Larry-David Ellison 親子が金に飽かせて奪い取るのは怪しからん... な〜んて言いません。そこは Netflix も同じですから。でもトランプの影がちらつくところが気になります。

Paramount fait plier Netflix et rafle Warner

Le Monde du 28 février 2026, Arnaud Leparmentier

Dans un rebondissement inattendu, Netflix a annoncé, jeudi 26 février, qu'il ne remonterait pas son offre pour acquérir Warner Bros Discovery (WBD). Cette décision ouvre la voie à Paramount Skydance, la firme de David Ellison, pour reprendre le studio hollywoodien et constituer un empire du cinéma qui concurrencera le leader mondial du streaming et Disney. L'héritier de 43 ans a l'appui financier de son père, Larry Ellison, fondateur d'Oracle, disposant d'une fortune de 200 milliards de dollars (169 milliards d'euros) et proche de Donald Trump.

L'impact de cette opération va au-delà du cinéma. Deux chaînes de télévision majeures vont se retrouver sous la même coupe, la généraliste CBS, qui fait partie de Paramount, et la chaîne d'information câblée CNN, propriété de WBD, qui voit d'un œil inquiet son passage sous la coupe d'actionnaires républicains. *«L'idée que Paramount puisse contrôler CBS et CNN est inconcevable»*, a déclaré au *Wall Street Journal*, jeudi, Craig Aaron, codirecteur général de Free Press, un groupe de défense des médias. Selon lui, le nouveau propriétaire avait promis à Donald Trump qu'il *«apporterait des changements radicaux à CNN si l'occasion se présentait, et nous savons ce que cela signifie»*. On peut même ajouter TikTok dans cette galaxie médiatique, car la branche américaine du réseau social est désormais gérée par Oracle, la firme du père.

Le retrait de Netflix fait suite à l'examen de la dernière offre de Paramount, qui a été jugée, jeudi, supérieure par le conseil d'administration de WBD. La firme de David Ellison a proposé de reprendre Warner pour plus de 110 milliards de dollars, relevant son offre de 30 dollars à 31 dollars l'action. Netflix proposait 27,75 dollars, mais pour une offre différente, excluant CNN. *«Au prix requis pour égaler la dernière offre de Paramount Skydance, l'opération n'est plus financièrement intéressante. Nous refusons donc de nous aligner sur l'offre de Paramount Skydance*, a déclaré Netflix dans un communiqué. *Nous pensons que nous aurions été d'excellents gestionnaires des marques emblématiques de Warner Bros, et que notre accord aurait renforcé l'industrie du divertissement tout en préservant et en créant davantage d'emplois de*

production aux Etats-Unis. Mais cette transaction a toujours été un “plus” au bon prix, et non une “nécessité” à tout prix». Warner Bros Discovery a fixé au 20 mars la date de l’assemblée générale extraordinaire des actionnaires. La société va devoir verser un dédit de 2,8 milliards de dollars à Netflix, qui sera pris en charge par Paramount.

Des maux comparables

A Wall Street, l’annonce a fait bondir l’action Netflix de près de 10% dans les échanges post-clôture. Pour les investisseurs, l’acquisition semblait hasardeuse, à cause notamment des incertitudes majeures concernant le feu vert des autorités de la concurrence, que ce soit aux Etats-Unis ou en Europe. Elle inquiétait aussi les professionnels du cinéma. Ces derniers déploraient la menace sur les sorties en salle et le passage sous le même pavillon de Netflix et de HBO. La prestigieuse chaîne payante de Warner est devenue, sous la marque HBO Max, son service de streaming, ce qui aurait pu réduire la diversité de la création et sa quantité.

Donald Trump s’était mêlé de l’affaire, notant en décembre 2025 que le nouvel ensemble aurait *«une très grosse part de marché»*. Samedi 21 février, il a également demandé à Netflix de limoger un des membres de son conseil d’administration, l’ancienne conseillère pour la sécurité nationale de Barack Obama, Susan Rice, ou d’en *«payer les conséquences»*. Depuis l’annonce de la tentative de rachat, en décembre, Netflix, qui valait 440 milliards de dollars à la clôture, a perdu 20% de sa valeur. Paramount Skydance, valorisé 12 milliards, va avaler un géant : WBD vaut 72 milliards en Bourse.

Les questions soulevées par la fusion sont très nombreuses. *«Les studios hollywoodiens n’ont plus de modèle économique. Netflix en a un»*, s’inquiète un vétéran du secteur. Même Disney vit de ses parcs d’attractions. WBD et Paramount souffrent de maux comparables et tentent de se réinventer avec le streaming pour compenser la décroissance de la télévision classique, mais leurs marges s’effritent.

L’opération sera examinée par les autorités de la concurrence. Dans sa dernière offre, Paramount s’est engagé à verser 7 milliards de dollars à Warner Bros si son accord était bloqué. Le soupçon est partout. A l’été 2025,

l'administration Trump a approuvé la vente de Paramount après que le groupe a accepté de payer 16 millions de dollars pour mettre fin aux poursuites engagées par Donald Trump contre «60 minutes». L'émission de CBS était accusée d'avoir monté une interview à l'avantage de Kamala Harris, alors candidate démocrate à la présidentielle de 2024 contre Donald Trump.

«Nous sommes enthousiastes»

Jeudi, c'est la présence à la Maison Blanche du directeur général de Netflix, Ted Sarandos, qui a suscité les interrogations. La sénatrice démocrate du Massachusetts Elizabeth Warren, qui combattait le rachat de WBD par Netflix, s'inquiète aussi de la victoire de Paramount : *«Qu'ont dit les représentants de Trump au PDG de Netflix aujourd'hui à la Maison Blanche, a-t-elle demandé sur X. Il semblerait qu'il s'agisse de capitalisme de connivence, le président ayant corrompu le processus de fusion au profit de la famille de milliardaires Ellison».*

Mais l'affaire est désormais acquise, comme en témoigne le communiqué du président de WBD, David Zaslav : *«Une fois que notre conseil d'administration aura voté en faveur de l'accord de fusion avec Paramount, cela créera une valeur considérable pour nos actionnaires. Nous sommes enthousiastes quant au potentiel de la fusion de Paramount Skydance et de Warner Bros Discovery et nous avons hâte de commencer à travailler ensemble pour raconter des histoires qui touchent le monde»,* écrit-il.